

LE NOWJE 18/01/22

Les syndicats d'enseignants dénoncent la « légèreté » de Jean-Michel Blanquer

Après les révélations de « Mediapart » sur les vacances à Ibiza du ministre de l'éducation nationale, début janvier, les réactions sont vives et soulignent le décalage entre des professeurs à bout et un ministre qui a géré le protocole sanitaire de rentrée à distance.

Par [Sylvie Lecherbonnier](#)

Publié hier à 09h33, mis à jour hier à 10h23

Temps de Lecture 2 min.

« Désinvolture », « légèreté », « déconnexion ». Les syndicats d'enseignants n'ont pas de mots assez durs pour qualifier les vacances de Jean-Michel Blanquer à Ibiza, en Espagne, tout début janvier, en pleine recrudescence épidémique. « *Dimanche avant la rentrée, les personnels étaient déjà sur le pont pour traiter les appels des collègues et des parents d'enfants malades* », fait remarquer Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU.

Le ministre a dévoilé les nouvelles lignes du protocole dans *Le Parisien*, dimanche 2 janvier en fin d'après-midi. [Un entretien](#) (qui n'était dans un premier temps accessible qu'aux abonnés) qu'il a mené depuis son lieu de villégiature, a révélé [Mediapart](#), lundi 17 janvier. Pour Guislaine David, ces vacances « *décrédibilisent l'action* » de Jean-Michel Blanquer, qui traite la crise « *avec légèreté* » : « *en cette période, il se devait d'être exemplaire* ».

« *Tout le monde a le droit de prendre des vacances mais le symbole est terrible. Un ministre qui affirme vouloir coller au plus près des réalités, on n'avait pas imaginé que ça signifiait être à plusieurs milliers de kilomètres !* », abonde Sophie Vénétitay. Pour la secrétaire générale du SNES-FSU, « *c'est assez incroyable que personne au gouvernement n'ait vu le problème posé par ce séjour* ».

« Ça ne fait pas sérieux »

Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa, n'est pas plus tendre : « *Cette révélation illustre la vraie distance du ministre avec la situation d'urgence pour l'école : laisser ses services aux avant-postes mais commenter de loin, sans oublier de faire de la politique.* »

Catherine Nave Bekhti, secrétaire générale du Sgen-CFDT, ne cache pas non plus son agacement : « *Le ministre n'a pas pris la mesure des enjeux de l'impact de la situation sanitaire sur le fonctionnement du système éducatif et sur le travail des personnels de l'éducation nationale.* » Pour Jean-Rémi Girard, président du Snalc, « *ça ne fait pas sérieux au vu de la gravité de la situation. N'oublions pas le principal problème : les personnels ont dû appliquer les nouvelles directives du soir pour le lendemain* ».

Cette révélation est l'occasion pour SUD-Education de demander, une nouvelle fois, la démission de Jean-Michel Blanquer. « *Il s'agit d'une raison supplémentaire pour les personnels de se mettre en grève jeudi* », affirme Jules Siran, son cosecrétaire fédéral.

Les vacances de Jean-Michel Blanquer mettent de nouveau tous les syndicats d'accord, alors qu'ils avancent désormais en ordre dispersé après la mobilisation unitaire du 13 janvier. La FSU, FO, la CGT et SUD appellent à une [nouvelle journée d'action](#) jeudi 20 janvier, mais pas l'Unsa, le Snalc ni le Sgen-CFDT.